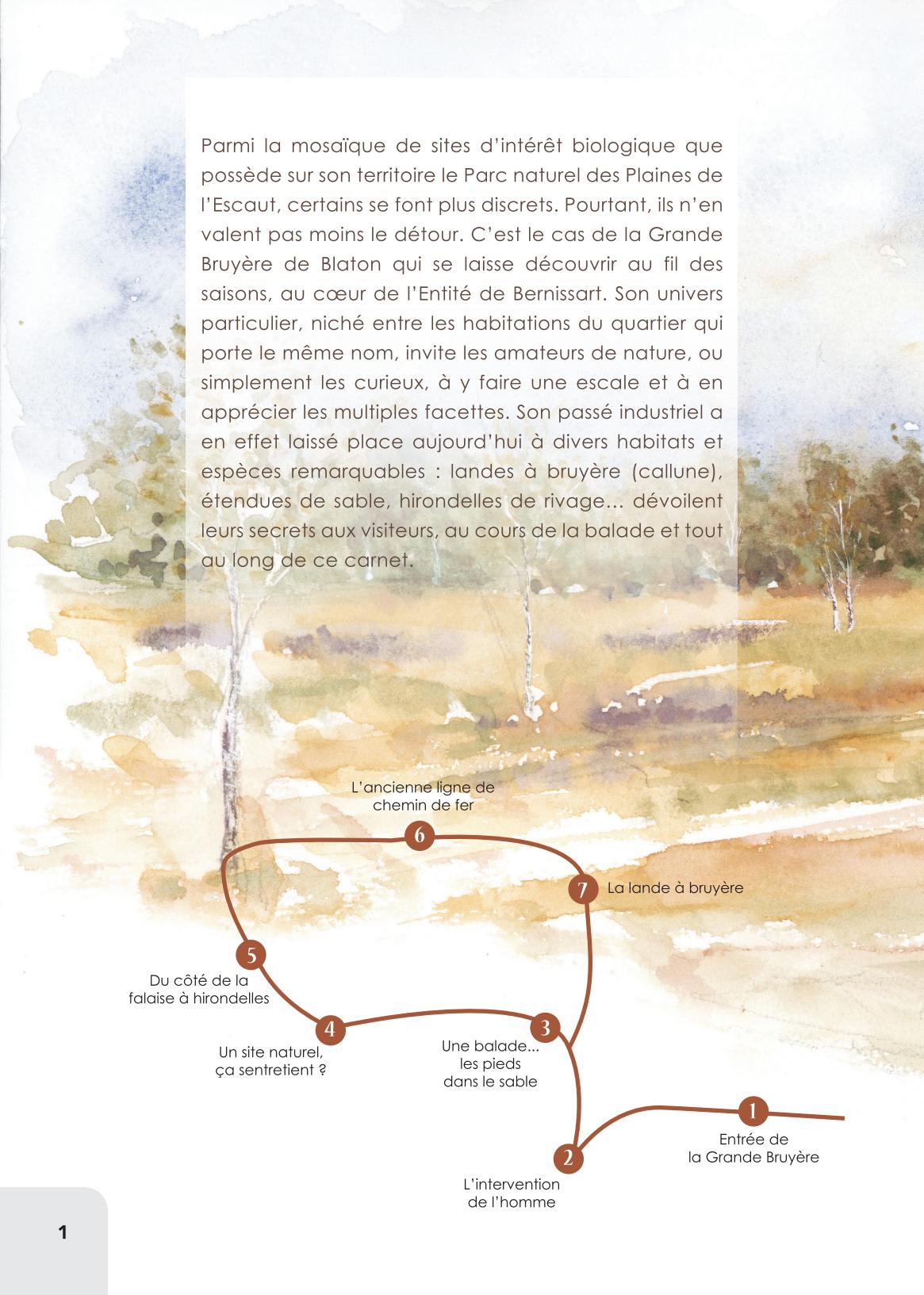


PARC NATUREL DES PLAINES DE L'ESCAUT

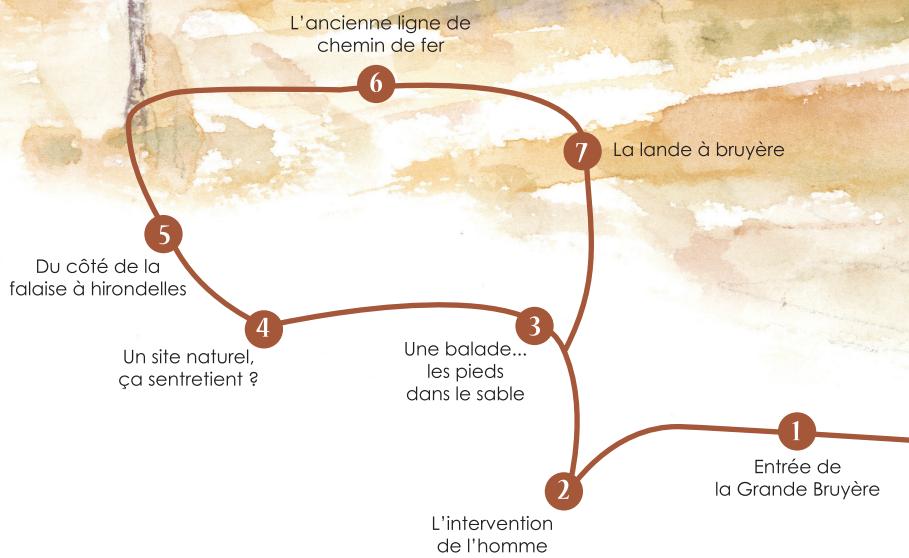
Découvrons le site
de la **Grande
Bruyère**
de BLATON



FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL : L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES



Parmi la mosaïque de sites d'intérêt biologique que possède sur son territoire le Parc naturel des Plaines de l'Escaut, certains se font plus discrets. Pourtant, ils n'en valent pas moins le détour. C'est le cas de la Grande Bruyère de Blaton qui se laisse découvrir au fil des saisons, au cœur de l'Entité de Bernissart. Son univers particulier, niché entre les habitations du quartier qui porte le même nom, invite les amateurs de nature, ou simplement les curieux, à y faire une escale et à en apprécier les multiples facettes. Son passé industriel a en effet laissé place aujourd'hui à divers habitats et espèces remarquables : landes à bruyère (callune), étendues de sable, hirondelles de rivage... dévoilent leurs secrets aux visiteurs, au cours de la balade et tout au long de ce carnet.



Sommaire

Plan du site et localisation des stations d'interprétation	3 / 4
La Grande Bruyère de Blaton : un petit bout d'histoire	5
Un écrin de nature façonné par l'homme	6 / 7
Une balade... les pieds dans le sable	8
Un site naturel, ça s'entretient ?	9
Du côté de la falaise à hirondelles	10 / 11
L'ancienne ligne de chemin de fer	12
La lande à bruyère	13 / 14
Lexique / Informations pratiques	15

Respect des lieux, mode d'emploi

- Respectons la faune et la flore, ne cueillons rien !
- Tenons nos chiens en laisse
- Emportons nos détritus
- Respectons les aménagements du site
- N'utilisons pas de véhicule motorisé

Plan du site

RAVeL

Du côté de la falaise à hirondelles

Zones humides - Hirondelle de rivage
(non accessible au public)

Un site naturel
ça s'entretient?
Gestion-Espèces
exotiques invasives

Légende

- Sentier *découverte*
- Sentier balisé avec plots
- Circuit n°48 Les crêtes à cayaux
- RAVeL
- Palissade
- Parking

L'ancienne ligne de chemin de fer

RAVeL

6

7

La lande à bruyère (callune)
Natura 2000

Une balade les
pieds dans le sable
Hyménoptères

2

1

L'intervention de l'homme

“Crêtes à cayaux”

Carrières et usines de Blaton

Terrain
de football

P

La Grande
Bruyère

Un petit bout
d'histoire...

Ce circuit ne possède pas de balisage !

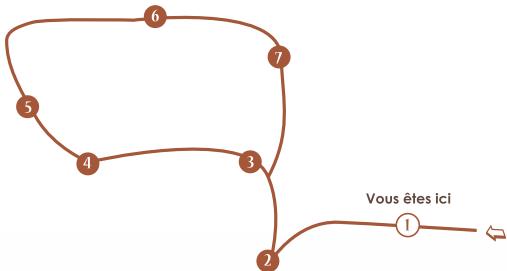
Repérez-vous à l'aide des descriptions dans le carnet.



Accès au
RAVeL



Point de départ
sentier découverte



La Grande Bruyère de Blaton

À la sortie du petit sentier, une superbe vue s'offre à vous : vous surplombez la Grande Bruyère. La singularité des lieux se fait directement sentir : du sable, des pentes, des bruyères (callune)... Pas de doute : ici, on est ailleurs !

Enclavés dans le village de Blaton, les douze hectares de la Grande Bruyère n'ont pas toujours revêtu leur apparence actuelle. En effet, tout d'abord marqué par plusieurs siècles d'exploitation pour le sable et le grès, le site a ensuite connu de nombreuses dégradations, fruit de multiples usages en contradiction avec le respect des lieux : engins tout-terrain, dépôts d'immondices...

En 1996, la mise en lumière de l'intérêt biologique de la Grande Bruyère a amené les pouvoirs publics à en assurer sa protection. Cette propriété communale a alors obtenu le statut de *réserve naturelle* domaniale en 2003, gérée par le Département de la Nature et des Forêts du Service public de Wallonie : un comité de gestion a été institué pour veiller à la destinée du site. La diversité des milieux et, notamment, la présence de landes à bruyère (ou callune) ou encore de pelouses sèches sur sable explique l'intégration de la Grande Bruyère dans le réseau européen *Natura 2000* (voir page n°14).

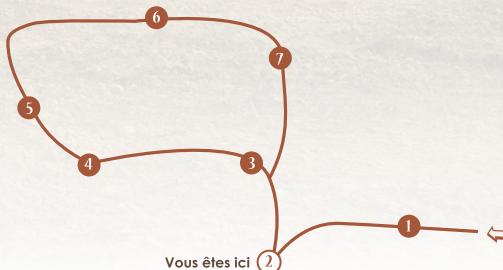


Un écrin de nature façonné par l'homme

Un peu à l'écart du chemin balisé - et donc inaccessible - se trouve une petite falaise artificielle : un affleurement de grès, vestige issu de l'exploitation de la carrière.

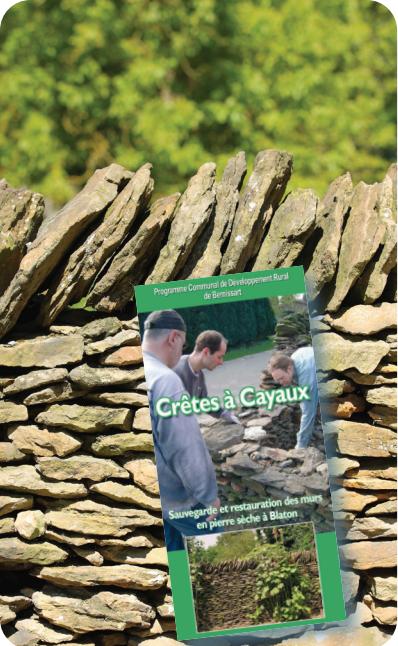
La pierre constitue une ressource naturelle importante en Wallonie. L'ancienne sablière de la Grande Bruyère de Blaton est un des maillons d'une chaîne de plusieurs anciennes sablières situées dans une enclave sablonneuse de la région, appelée la « *Campine hennuyère* ».

Le sous-sol de Blaton, composé de couches de sable et de grès a été exploité de l'époque romaine jusqu'en 1981. Ces ressources minérales ont été utilisées notamment pour la réalisation de la chaussée romaine reliant Bavay à Gand, mais aussi pour la construction de nombreux édifices de la région, participant ainsi à la caractérisation du patrimoine paysager local.



Église de BLATON
© Alain Lefebvre





Des murs en cailloux dits « crêtes à cayaux »

Le quartier de la Grande Bruyère recèle un patrimoine architectural original : des murs en pierre sèche appelés « crêtes à cayaux », construits avec la pierre locale, le grès de Blaton. Ces murs pittoresques sont montés sans liant ni mortier, faisant appel à une technique déjà utilisée au néolithique. Avec l'aide de la Fondation Rurale de Wallonie et de la Commune de Bernissart, un groupe d'habitants motivés travaille à leur valorisation depuis 2000. Les murs font l'objet d'une restauration depuis 2005 où l'entraide et la collaboration sont clairement illustrées avec cette phrase d'Alain Lefebvre : *« Les crêtes à cayaux, des murs qui relient plutôt que des murs qui séparent »*.

Brochure les "Crêtes à Cayaux"

Disponible à l'Administration Communale ou au Musée de l'Iguanodon

« Chaque cayau a s'place et chaque place a s'cayau »

Theo Bruneel

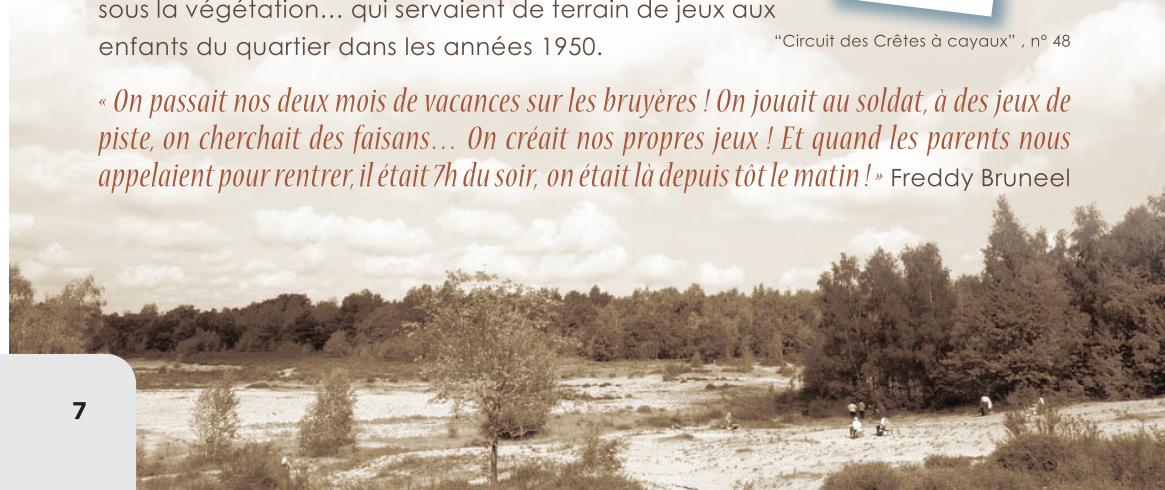
Les Carrières et Usines de Blaton

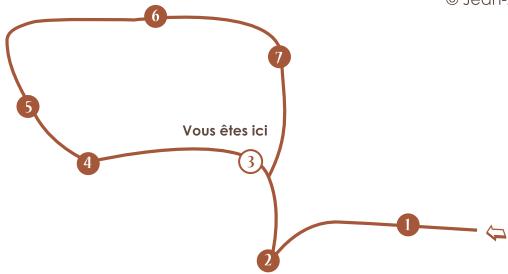
C'est à la fin du 19^{ème} siècle que l'exploitation de la pierre sur la Grande Bruyère connaît son apogée, en pleine révolution industrielle : les exploitants successifs des Carrières et Usines de la Grande Bruyère font largement appel à l'utilisation de la vapeur pour favoriser la mécanisation de l'usine. Les voies de communication se développaient également. Il existe encore quelques maigres vestiges industriels de cette époque, enfouis sous la végétation... qui servaient de terrain de jeux aux enfants du quartier dans les années 1950.



"Circuit des Crêtes à cayaux", n° 48

« On passait nos deux mois de vacances sur les bruylères ! On jouait au soldat, à des jeux de piste, on cherchait des faisans... On créait nos propres jeux ! Et quand les parents nous appelaient pour rentrer, il était 7h du soir, on était là depuis tôt le matin ! » Freddy Bruneel





Une balade... les pieds dans le sable

Vous vous trouvez maintenant en plein cœur de la Grande Bruyère et de son ambiance lunaire....

L'ambiance lunaire de la Grande Bruyère est en partie due aux étendues de sable nu, colonisées par des pelouses sèches. Ce sable, on le retrouve plus particulièrement dans la partie centrale du site, endroit correspondant à l'emplacement d'un ancien hippodrome : en effet, lorsque l'exploitation de la carrière a cessé, celle-ci a fait l'objet d'utilisations diverses et variées... Tout ce sable fait le bonheur de nombreux insectes, comme les hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons...), espèces très utiles par leur fonction de pollinisateur notamment.

Le saviez-vous ?

Les hyménoptères sont l'ordre des insectes le plus diversifié avec plus de 120.000 espèces identifiées dans le monde !



Vous les rencontrerez peut-être...

Plusieurs espèces d'abeilles et de guêpes solitaires des sables profitent de ce sol facile à creuser : elles se reproduisent en y creusant une galerie où elles déposent leurs œufs. Elles sont présentes en nombre au printemps mais rassurez-vous, elles sont peu agressives et ne piquent que lorsqu'elles sont fortement dérangées !



Andrena vaga femelle
© Alain Lefebvre



Un site naturel, ça s'entretient ?

Avancez, puis faites un arrêt avant de rejoindre la palissade en face de vous.

Préserver un site naturel ne se résume pas simplement à lui attribuer un statut de protection. Dans la majorité des cas, il est en effet indispensable que l'homme intervienne afin de conserver la valeur écologique d'un site, voire de l'améliorer. C'est le plan de gestion qui définit et détermine les objectifs à atteindre et précise les actions nécessaires, tantôt pour favoriser le développement ou l'installation des espèces intéressantes, tantôt pour limiter ou bloquer l'apparition d'autres. Il existe un Comité de Gestion de la Grande Bruyère qui réunit différents acteurs ; ceux-ci prennent les décisions relatives à la gestion du site et assurent un suivi.

Creusement de mares, recépage des bouleaux, lutte contre les végétaux exotiques invasifs, rajeunissement des landes à Callune, canalisation de la fréquentation (barrières, cheminement)... sont autant d'interventions ayant été réalisées sur le site de la Grande Bruyère.



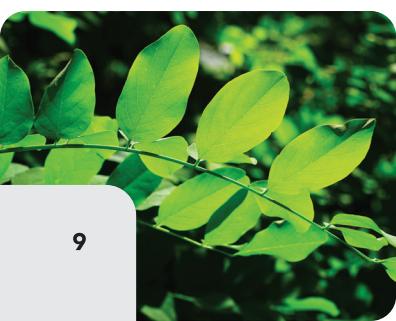
Les renouées
asiatiques

Les Renouées asiatiques... Des exotiques invasives !

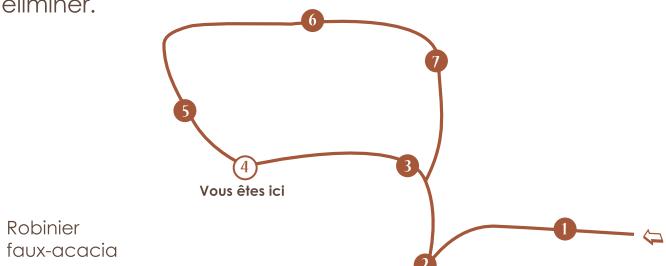
Les Renouées asiatiques, dont l'une est communément appelée « *Renouée du Japon* », se développent très rapidement et forment généralement des massifs très denses, impénétrables, excluant le développement de toute espèce animale ou végétale *indigène*. Cela occasionne une banalisation du milieu et donc de la faune et de la flore. Elles sont aujourd'hui gérées en plantant des noisetiers, en vue de les étouffer.

Les espèces exotiques invasives : quels impacts ?

Les espèces exotiques invasives, animales et végétales, sont la seconde cause de perte de biodiversité dans le monde. Introduites volontairement ou fortuitement, elles constituent aujourd'hui une menace pour les écosystèmes, l'économie et parfois la santé publique (toxicité, allergies...). Se propageant rapidement, du fait de l'absence de prédateurs naturels et de leur capacité de colonisation importante, il existe peu de solutions efficaces pour les éliminer.



Robinier
faux-acacia



Du côté de la falaise à hirondelles

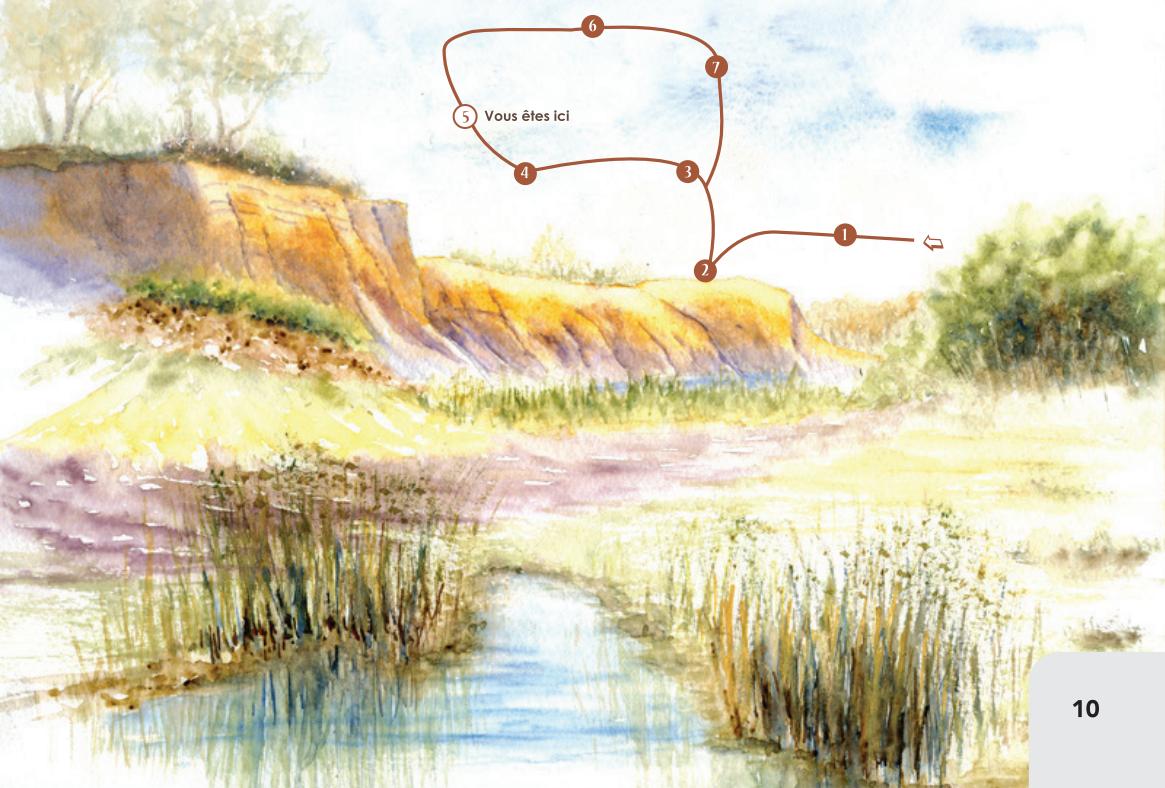
(zone non accessible au public)



En longeant la palissade, peu après la zone boisée, vous apercevez une falaise sur votre gauche. Un creusement a été réalisé à son pied spécialement pour maintenir un plan d'eau attractif pour les hirondelles. Respectez la palissade pour ne pas déranger les espèces de cette zone sensible.

La falaise à hirondelles

Les hirondelles de rivage apprécient particulièrement les berges des cours d'eau ; cependant ceux-ci étant couramment rectifiés, les hirondelles tentent chaque année de trouver de nouveaux lieux à coloniser et de s'adapter à des habitats artificiels, comme les sablières. Les parois abruptes créées lors de l'extraction constituent des sites de reproduction privilégiés.



L'Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*

C'est la plus petite des hirondelles : elle mesure 12 cm d'envergure. Son dos est brun et le dessous blanc, avec une bande pectorale centrale brune. De forme effilée, elle a la queue à peine fourchue. Elle aime chasser de préférence au-dessus de l'eau, en quête d'insectes qu'elle attrape au vol. L'Hirondelle de rivage niche en colonie. Elle creuse un terrier profond dans le sable des falaises de cours d'eau, gravières, sablières..., où 3 à 7 œufs seront pondus fin mai début juin. Fin août, les hirondelles et leurs petits (les hirondeaux) rejoignent l'Afrique pour passer l'hiver.



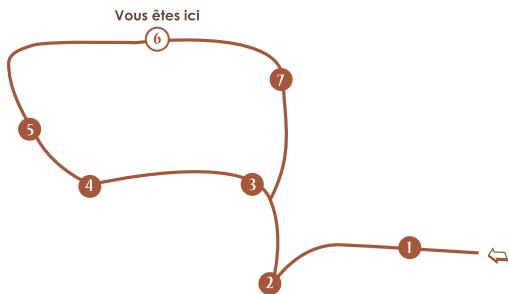
Les zones humides : *un milieu propice à la vie !*

Véritables réservoirs de biodiversité, les zones humides (étangs, mares, marais, ruisseaux, tourbières...) abritent souvent des espèces végétales et animales rares ou menacées en Europe. Autrefois plus abondantes et intégrées à la vie de l'homme, elles ont par la suite été considérées comme inutiles, voire insalubres... conduisant à leur destruction massive ! Les zones humides remplissent pourtant un grand nombre de fonctions indispensables, dont l'épuration des eaux, la régulation des crues... La flore qui s'y développe procure gîte et couvert à tout un univers d'insectes et d'amphibiens.



Le Crapaud calamite - *Bufo calamita*

De teinte gris olivâtre à brun verdâtre, le Crapaud calamite se distingue par la fine bande jaunâtre présente sur son dos. On le retrouve dans les sablières, les carrières, les terrils, les friches... Ce crapaud est généralement nocturne et crépusculaire ; il se cache le jour sous les pierres ou s'enfouit dans les terrains meubles. Le Crapaud calamite se reproduit dans les mares et ornières peu profondes. En période de reproduction, qui s'étend d'avril à juillet, les mâles se manifestent par un chant bruyant que vous aurez peut-être l'occasion d'écouter !



L'ancienne ligne de chemin de fer

Lorsque vous remontez la palissade, suivez le petit chemin qui s'échappe vers la droite et rejoignez l'entrée de la Grande Bruyère, à coté de l'ancienne ligne de chemin de fer.

L'ancienne ligne de chemin de fer

La ligne 80 voit le jour en 1876 : elle reliait la gare de Blaton et les charbonnages de Bernissart. L'exploitation minière bat son plein en cette période et près de 1.600 mineurs empruntent la ligne chaque jour. Avec la fermeture de la fosse d'Hensies-Pommeroeul dans les années 1970, l'activité ferroviaire cesse définitivement en 1979. Faisant partie aujourd'hui du RAVeL, Réseau Autonome de Voies Lentes, cette ancienne ligne est aménagée pour les promeneurs : elle guide leurs pas entre la Grande Bruyère et l'ancienne gare de Bernissart.

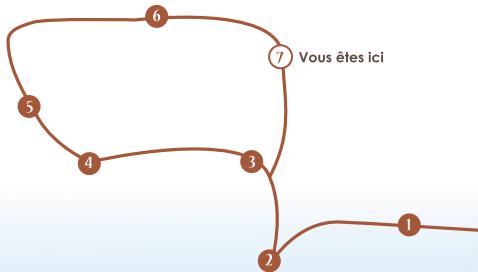


La lande à bruyère

un écosystème protégé à l'échelle européenne

Depuis l'entrée du site côté RAVel, poursuivez sur le chemin qui contourne la zone sableuse par l'extérieur : le fléchage n°48 du *circuit des Crêtes à Cayaux* vous y emmène, le chemin est un peu caillouteux avant de rejoindre le sable.

Formant un paysage original, les landes sèches sont des formations végétales dominées par des arbisseaux à feuilles persistantes (bruyères, genêts...). Beaucoup ont été détruites au cours du 20^{ème} siècle en Wallonie, par l'urbanisation, la mise en culture ou la mise en décharge. Ces habitats évoluent naturellement vers le boisement. Ils nécessitent donc d'être entretenus et rajeunis périodiquement pour perdurer.





La Callune ou « bruyère »

Calluna vulgaris

Cette plante, que l'on désigne également communément par le terme « bruyère », est un petit arbrisseau ramifié qui peut atteindre un demi-mètre de haut. Sa floraison égaye la lande d'un rose éclatant à la fin de l'été. Elle peut vivre plus de 40 ans et a de grandes qualités mellifères.

Genêt à balai

Cytisus scoparius

Cet arbrisseau d'une hauteur de 1 à 3 mètres se reconnaît facilement à ses nombreux rameaux verts effilés, avec lesquels on a longtemps fabriqué des balais dans les campagnes. A la fin du printemps, ses grandes fleurs illuminent d'un jaune d'or les espaces déboisés qu'il occupe souvent en compagnie de la callune. Son fruit est une gousse très plate garnie de longs poils, comme un haricot.



Natura 2000 : qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'un réseau européen de sites d'intérêt écologique visant à préserver certains habitats et espèces d'intérêt communautaire. Sur la Grande Bruyère de Blaton, les habitats et espèces ciblés par ce programme européen sont entre autres : la pelouse sèche sur sable, la lande à Bruyère, l'Hirondelle de rivage...

Lexique

Réserve naturelle domaniale : statut de protection attribué par la Région wallonne, il s'agit d'un territoire réglementé au titre de la protection de la nature, renfermant des espèces ou des milieux remarquables dont la sauvegarde doit être garantie.

Mellifère : se dit d'une plante dont la floraison attire les abeilles.

Espèce indigène : espèce naturellement présente dans une région géographique délimitée.

Infos pratiques

Comment s'y rendre ?

Par la E42, prendre la sortie 27 ou 28 et dirigez-vous vers la rue Émile Carlier, puis la rue des Sapins. Suivez l'indication du Camping « **Les genêts** ». Puis, arrêtez-vous sur le **parking du terrain de football**.



Merci !

Remerciements à l'ensemble des participants au groupe de travail pour leur active collaboration : les habitants Alain Lefebvre, Freddy Bruneel, Rosemary Wacheul et Bernard Delguste, ainsi qu'au DNF, à la FRW et à la Commune de Bernissart.

